



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-528-Bienveillance-du-poete.html>

I.D n° 528 : Bienveillance du poète

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 21 octobre 2014

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Parmi les maisons d'édition, les [éditions Henry](#) comptent aujourd'hui parmi les plus dynamiques, et Georges Cathalo n'a manqué de les saisir dans ses *Phares* et de saluer *leur patient labeur au service d'un militantisme défricheur* (*Décharge* 160). Je suis quant à moi sensible à la convergence entre les choix de **Jean Le Boël** qui dirige ces éditions et les nôtres, que ce soit pour accueillir les auteurs qui actuellement, à nos yeux, importent (Alain Wexler, Luce Guilbaud, Cécile Guivarch) ou donner leur chance à des voix que la collection *Polder* a aidé à faire émerger : naguère [Amandine Marembert](#), Etienne Paulin ou Romain Fustier ; à présent [Valérie Harkness](#) et [Jean-Baptiste Pedini](#) qui publient *Lundi*, pour la première, *Pistes noires* pour le second.

Dans la même livraison éditoriale de ce 4ème trimestre 2014 : *Le Mémo d'Amiens*, de Jean-Louis Rambour ; *Des villes, parfois ...*, de Chantal Dupuy-Dunier ; *La feuillée des mots*, de Georges Cathalo ; *Suite de fugue*, de Patricia Castex Menier. Quelle remarquable moisson ! (Ayez au passage une pensée pour le lecteur critique, sur lequel dégringole cette avalanche de titres, tous plus attirants les uns que les autres...)

Néanmoins je repousserai le moment de faire écho à ces nouveautés pour rendre justice au poète Jean Le Boël, comme quelque peu auparavant je me suis attardé sur l'oeuvre poétique de Jacques Brémond ([I.D n° 517](#)). Il est toujours émouvant de songer à ceux-là qui font passer leurs écrits au second plan, que l'on ne reconnaît plus que par leurs fonctions d'éditeur et que les livres des autres finissent par éclipser. Ainsi Jean Le Boël, que je découvre à l'occasion de *Clôtures*, qu'il publie dans ses propres collections, sous une de ces vignettes si caractéristiques et désormais reconnaissables d'Isabelle Clément.

Regarder le monde et accueillir la lumière, dit un vers qui entend définir cette poésie évocatrice et nostalgique, qui nous ramène d'abord à une enfance paysanne, dans un mouvement somme toute assez familier, proche d'un Jean-Pierre Farines poussant *Le Portail gris-bleu* de la maison familiale ([I.D n° 437](#)). Pour Jean Le Boël, retour au *Hameau*, aux activités de la ferme, aux travaux du jardin :

Les seules choses que les hommes sachent

vivent dans les plantes et dans les bêtes

est-il par la suite affirmé. Ce qui me touche chez ce poète adepte de ce qu'on pourrait nommer *une ligne claire*, c'est, nonobstant *l'éclat borné de nos vies*, la constante bienveillance avec laquelle cette poésie bien tempérée pose son regard sur le monde.

celui qui marche fait le tour de son corps

il est en soi montagnes et gouffres

s'il s'arrête il resserre en soi les lointains

et l'horizon s'épuise dans ses soifs

où que ses pas le portent

son sang parcourt les mêmes veines

celui qui s'éloigne chante encore la loi commune

au-delà des cairns en dehors des chemins

la poussière aussi il la partage comme les mots

fleur fragile entre l'herbe et le ciel

Post-scriptum :

Repères : Jean Le Boël : *Clôtures* - Editions Henry (Parc d'activités de Campigneulles - 62170 Montreuil-sur-Mer), 78 p. 10Euros.

Sur les éditions Henry : Georges Cathalo - *Phares dans la nuit* - [Décharge](#) n° 160.